

Le Paris fou de Roland Castro

L'architecte, candidat à l'élection présidentielle, a dévoilé hier les axes fondateurs de son projet d'extension de la capitale

Si chaque présidentielle a son candidat agitateur d'idées, celle de 2007 a trouvé son homme en la personne de Roland Castro. A 66 ans, l'architecte, fondateur du Mouvement de l'utopie concrète, ne manque ni d'idées ni de convictions. Preuve en est le dévoilement de son projet de grand Paris, ou comment multiplier la surface du territoire parisien en favorisant la mixité sociale.

Repenser la ville

"Il faut partir d'un constat simple, explique l'intéressé. Les violences urbaines survenues dans les banlieues ont démontré à quel point notre pays, et plus particulièrement sa capitale, était la cible d'un apartheid urbain." Selon l'architecte, la capitale ne peut plus vivre "repliée sur elle-même, cernée par le périphérique. La banlieue possède des milliers de richesses qu'il serait grand temps de mettre en avant." Pour celui qui veut "fabriquer une nouvelle attractivité de la périphérie à une époque où les gens ne croient plus en rien", le premier acte fort serait de repousser les limites géographiques de la cité en reprenant la ligne des forts militaires entourant la ville comme nouveau périmètre. L'extension du tramway devrait quant à elle permettre d'améliorer considérablement les dessertes de banlieue à banlieue.

Matignon à Saint-Denis

Autre objectif de l'architecte : récupérer de la place pour le foncier dans Paris. "A ce niveau-là, c'est à l'Etat de montrer l'exemple." Pour ce faire, Castro imagine une délocalisation des ministères en proche banlieue, "permettant de gagner de la place dans le centre tout en effectuant un geste fort pour les habitants de banlieue."

Ainsi, l'Elysée et Matignon quitteraient les quartiers chics pour s'installer à Saint-Denis, le ministère de la Justice à Bondy, le ministère du Travail à Villejuif et le ministère de la Santé à Alfortville.

"Cela libère 150 hectares dans la capitale. On conserve 50 hectares pour créer près de 15 000 logements sociaux. Les 100 hectares restants sont vendus au prix du marché, ce qui permet un apport de 15 milliards d'euros neufs pour la ville. Avec cet argent, on peut refaire des logements pour les étudiants et se lancer dans des projets utiles à tous."

S'agissant de son programme pour la présidentielle, Roland Castro laisse encore planer certains projets, tout en rappelant quelques idées fortes comme le service civil garçons-filles obligatoire et le droit de vote des étrangers aux élections locales. Concernant son éventuel gouvernement, des choix sont encore à faire. "Je garderais Jean-Louis Borloo, car c'est le seul qui vaille le coup. En Premier ministre ? Je ne sais pas. Mais je trouve dommage qu'un homme comme Bernard Kouchner ne soit pas utilisé."